

Le char retrouvé sur la plage rameute du monde à Sainte-Cécile

Depuis la parution de notre article révélant la présence du char enfoui dans le sable, sur la plage de Sainte-Cécile, des centaines de personnes affluent chaque jour pour voir l'engin.

PAR VALÉRY DUHAUT

montreuil@lavoixdunord.fr

C'est mieux que n'importe quelle animation qu'aurait pu imaginer la mairie. La présence d'un char, datant de la Seconde Guerre mondiale, enfoui sous le sable de la plage, attire un monde fou à Sainte-Cécile depuis mercredi, jour de la parution d'un article, annonçant cette nouvelle à peine croyable.

Dimanche matin, 11 h 30. C'est marée basse. Pas besoin de demander où se trouve la « bête ». Il suffit de suivre le flot de personnes, qui se dirigent là-bas vers la bache où émerge le dessus de l'engin. Parmi le cortège, un homme de Camiers avec sa femme et ses enfants : « On a entendu cette nouvelle. On veut voir. Il paraît qu'il n'y en a que trois dans le monde. »

Sur place, un homme prévoyant s'est chaussé de bottes, histoire de pouvoir aller dans l'eau et d'approcher du char pour mieux le prendre en photo. Chacun regarde et y va de son petit com-



Hier matin, au moment de la marée, ils sont toujours au moins une dizaine autour du char.

mentaire. L'habitant de Camiers s'inquiète de ce que va coûter l'extraction de l'engin. Surtout si c'est la commune (et par conséquent les contribuables) qui doit payer.

Un couple d'Étaples se montre un peu déçu : « Finalement, on n'en

voit pas beaucoup plus que ce qui a été montré lors du reportage télévisé. » Deux couples d'Arras, en villégiature à Merlimont, sont venus aussi et font à peu près le même constat.

Sur le chemin du retour, quelques femmes de Camiers, elles,

n'en reviennent toujours pas. « C'est incroyable. Dire qu'on vient régulièrement ici à la pêche à la crevette et qu'on n'a jamais rien vu. »

Sur la place de la station, les voitures continuent de se garer. Tandis qu'aux Flots, un des rares restaurants à être ouverts, le patron

joue le guide et les discussions vont bon train. « Beaucoup de gens entrent ici pour demander où il se trouve. Ils viennent pour ça. Certains arrivent quand la marée est haute. Ils ne peuvent rien voir. Dans ce cas, ils repartent aussitôt », raconte Mario Mazzoleni.

Ce dernier connaissait l'existence du char depuis quelques mois : « Ça doit être entre septembre ou en octobre. Des gens avaient vu une masse. Au début, ils croyaient que c'était un phoque échoué sur

« C'est incroyable. Dire qu'on vient régulièrement ici à la pêche à la crevette et qu'on n'a jamais rien vu. »

la plage. » En attendant, c'est depuis la médiatisation du sujet que les gens affluent. « On voit des gens de la Somme, de la métropole lilloise, des Anglais. Tout le monde est intéressé. Ensuite, certains se retrouvent ici et discutent de l'origine de l'engin, de la façon dont il sera enlevé. C'est clair que ça nous ramène des clients. »

Mario Mazzoleni n'a finalement pas de quoi être pressé de voir le char quitter la plage de Camiers. En même temps, le restaurateur et beaucoup de ses clients de ces derniers jours sont impatients de le voir dans son intégralité. ■